



S E R M O N

XX XII.

Sur I. Iean ch. v. vers. 7. & 8.

Car il y en a trois qui rendent tesmoignage au ciel, le Pere, la Parole, & le Sainct Esprit, & ces trois-là sont vn. Aussi y en a-il trois qui rendent tesmoignage en la terre, l'Esprit, l'eau, & le sang : & ces trois-là se rapportent à vn.



Es v s Christ nostre Seigneur disoit en sainct Luc chap. 17. que *le royaume de Dieu ne viendroit point avec apparence, c'est à dire que l'Euangile & la reuelation du Messie ne deuoit point estre avec ia pompe & la magnificence charnelle que les Iuifs se promettoyent. Or neantmoins elle ne deuoit point estre destituee de quelque gloire, puis que c'estoit la plus excellente de toutes les reuelatiōs, & la souueraine production de la sagesse de Dieu. Mais ce deuoit estre*

vne

vne gloire toute celeste & diuine , proportionnee à la nature du regne de Christ, consistant en sagesse & intelligence. A cet esgard l'Euangile se trouuera auoir des grands avantages par dessus la Loy. Car bien que la Loy ait esté publiee en Sina avec tonnerres, son de trompette , & vn feu dont toute la montagne estoit embrasée & trembloit: premierement cette gloire ne frapport que les sens exterieurs , & n'alloit qu'à effrayer: selon que Moyses disoit, *Je suis effouuanté & en tremble tout.* Exib. 12. Seconde-ment , ce n'estoyent que les Anges (qui sont seruiteurs & creatures) qui y agifoyent, & par ces effets externes & sensibles rendoyent tesmoignage à la Loy: selon que S. Estienne Act. 7. dit aux Iuifs qu'ils auoyent *receu la Loy par la disposition des Anges:* & l'Apostre Hebr. 2. appelle la Loy *la parole prononcee par les Anges.* Mais pour l'Euangile, Dieu lui mesme, le Seigneur & Createur a comparu ; toute la faincte & glorieuse Trinité s'est presentee aux hommes , estant comme sortie de dedans les profondeurs inaccessibleles de sa lumiere pour rendre tesmoignage de cette verité. Et chacune des

382 *Sermon trentedeuxieme,*
personnes de cette adorable Trinité a
voulu auoir part à cette reuelation , &
comme la sceller de son caractere par-
ticulier. Dont ici a lieu ce que l'Apo-
stre rapporte du Prophete Aggee Hebr:
chap. 12. que si Dieu auoit sous l'Ancien
Testament *esmou la terre* , ici il *esmouuoit*
non seulement la terre, mais aussi les cieux.

Ce sont les grands avantages de
l'Euangile , & les grands tesmoignages
qu'il a du ciel aussi bien que de la terre,
que nostre Apostre nous propose és pa-
roles que nous venons de vous lire: *Car*
il y en a trois qui rendent tesmoignage au
ciel, le Pere, la Parole & le Sainct Esprit ; &
ces trois-là sont vn : Aussi y en a-il trois qui
donnent tesmoignage en terre, l'Esprit, l'eau
& le sang ; & ces trois-là se rapportent à
vn.

L'Apostre auoit dit és versets prece-
dens , que *celui qui croit que Iesus Christ*
est le Fils de Dieu, surmonte le monde. Et
pour verifier ce propos il a adjouste,
C'est ce Iesus qui est venu par eau & par
sang , & non seulement par eau , mais aussi
par sang ; & c'est l'Esprit qui en tesmoigne ,
veu que l'Esprit est la verité. Entendant
par *l'eau* la vertu de regenerer & renou-
uel-

ueler les ames par son diuin Esprit, de laquelle vertu il a donné le Sacrement en l'eau de son Baptesme : d'autre part par *le sang*, celui qu'il a respandu pour nous en se presentant en sacrifice en la croix ; dont il a donné la sainte Cene pour Sacrement en commemoration: le pain rompu nous representant son corps rompu, & le vin son sang espandu en remission de nos pechés. Desquelles deux choses Iesus Christ donna l'image & l'embleme en la croix, quand de son costé percé sortit sang & eau. Maintenant dont l'Apostre disant, *Il y en a trois qui rendent tesmoignage au ciel, &c.* c'est comme s'il disoit, i'ay bien sujet de vous donner pour preue de la verité du Messie l'eau & le sang avec lesquels il est venu : car si ie veux mettre de rang & compter les tesmoignages que Iesus Christ nostre Seigneur a de la verité de sa charge & du salut qu'il nous a acquis, i'en trouue trois au ciel, & trois en la terre, qui tous ensemble se rapportent à verifier qu'il est le Fils de Dieu qui deuoit venir au monde.

Ce sont donc, mes freres, les deux points de nostre propos en cette action,

384 *Sermon trentedeuxieme,*
assauoir le tesmoignage rendu à Iesus
Christ au ciel ; & le tesmoignage qui
lui est reudu en la terre.

I. P O I N C T.

Rom. I.

Dieu s'estoit manifesté dès le commencement par les œuvres de la creation, & par celles de sa prouidence au gouvernement du monde ; & depuis particulièrement par son alliance ; quand il la traita avec Abraham & avec le peuple d'Israel par la main de Moysé. Mais quelque reuelation que Dieu eust faite aux Gentils de sa puissance eternelle & de sa diuinité, le mystere de trois personnes en vne seule & mesme essence diuine leur auoit esté caché ; & quant au peuple d'Israel il lui auoit esté proposé obscurément.

Il est vray que les saintes Escritures de l'Ancien Testament faisoient voir vne distinction de personnes. Car au liure de la Genese Dieu est representé consultant avec sa Sapience, & disant,
Gen. I. 26. Faisons l'homme à nostre image & semblance. Et quand Adam eut peché à la suggestion du Serpent, Dieu est representé disant, *Gen. 3. 22. Voici, Adam est deuenu comme l'un de vous*

de nous : ces termes (comme l'un de nous) monstrent necessairement vne distinction. Et Gen. 19. il est dit que *l'Eternel fit pleuvoir sur Sodome feu & soulfre de par l'Eternel.* Et le Christ en diuers lieux de l'Ancien Testament est appelé *Fils de Dieu*, & appelé *Dieu*, voire *le Dieu fort & puissant*, Esaïe 9. Et le S. Esprit y estoit proposé comme Dieu mesme & comme sa vertu. Pour exemple, Ps. 139. *Seigneur où iray-ie arriere de ton Esprit? Où suivray-ie arriere de ta face?* Et en Job 26. *Dieu a orné les cieus par son Esprit.* Et en l'histoire de la creation il est dit que *l'Esprit de Dieu se mouuoit sur le dessus des eaux.*

Mais neantmoins la reuelation estoit encor obscure & confuse à comparaison de ce qui a esté manifesté au Nouveau Testament, là où les trois personnes diuines ont esté proposées clairement & distinctement. Outre cela il y auoit eu vn voile sur les cœurs qui auoit empesché les Israelites de voir les choses contenues és escrits de Moÿse & des Prophetes : lequel voile a esté osté sous le Nouveau Testament par l'Esprit de Christ. C'a esté ici où ces diuines personnes ont deu estre eui-

bb

demment proposees pour l'œuvre de la redémption ; puis que l'œuvre de la redémption consistoit en ce que *le Pere* par vne charité immense enuoyeroit son propre Fils , sa Parole eternelle en terre ; & que cette *Parole* reuectue de nostre chair feroit par sa mort la propitiation de nos pechés ; & que le *Sainct Esprit* viendroit flechir les cœurs afin qu'on receust ce salut en croyant au Fils de Dieu. Car si Dieu eust enuoyé vn Ange en la terre reuectir nostre nature pour se presenter en sacrifice pour nous (posé que cela eust peu satisfaire à sa iustice) il n'eust pas esté necessaire de connoistre le mystere de la Trinité : car on eust considéré Dieu simplement comme Createur & Maistre des Anges , enuoyant vne de ses creatures celestes par l'authorité qu'il auoit sur elles. Mais puis que nostre perdition & nostre coulpe estoit si griefue qu'elle ne pouuoit estre expiée que par vne rançon de prix infini (veu qu'il s'agissoit d'vne rançon pour tout le monde , & d'vne Majesté infinie qui auoit esté offensée, & que partant il falloit que nous demeurassions à iamais en la mort à moins

oins qu'une personne de dignité infi-
se presentast en sacrifice à Dieu
ur nous.) Et puis que la charité du
re celeste a esté si grande envers
us que de ne point espargner son Fils
ique à cet effect; la maniere admi-
ble de nostre redemption n'a peu
re conue de nous que nous ne sceus-
ns le mystere des trois personnes de
Diuinité. Car il est necessaire qu'au-
soit l'enuoyant, & autre l'enuoyé;
tre la personne du Mediateur, & au-
celle du Iuge envers lequel il exer-
sa charge, & auquel il offre son sang.
Il a fallu aussi que pour pouuoir ad-
rer l'ineffable amour de Dieu envers
us, nous conceussions que cette per-
onne enuoyée est le Fils, & que ce
ls est vn avec le Pere en substance,
qu'il est la Sapience eternelle du Pe-
, & celuy en qui il prenoit son bon
ais; & en qui il se contemploit com-
e en son image naturelle; afin que
ion étroite de ce Pere avec le Fils,
l'amour infinie de ce Pere envers ce
ls nous peust faire connoistre com-
erra esté admirable sa bonté enu:rs
ous, d'auoir surmonté ces tendresses

naturelles pour exposer ce Fils à la mort ignominieuse de la Croix pour nous. Les peres & meres icibas aiment bien tendrement leurs enfans, pource qu'ils les considerent comme leur propre chair & substance : mais neantmoins la substance de nos enfans est separée de la nostre, & est differente en nombre de la nostre ; & pour cette separation l'amour des peres & meres enuers leurs enfans, peut recevoir de l'alteration, & peut mesmes tourner en inimitié. Mais les personnes diuines ne sont qu'une seule & mesme substance, le Pere estant en son Fils & le Fils au Pere ; selon que dit Iesus Christ, *Je suis en mon Pere & le Pere en moy. Moy & le Pere sommes un.* Et pourtant l'amour du Pere celeste enuers son Fils surmonte infiniment celuy des peres & meres d'ici bas enuers leurs enfans.

*Iuan. 14.
vii
Iuan. 10.
v. 10.*

C'est pourquoy Sainct Iean establit avec soin ce mystere de la Trinité & de la diuinité du Fils en cette Epistre, parlant si souuent *d'auoir le Fils & le Pere,* & de croire que *Iesus Christ est le Fils de Dieu :* & ce contre les heretiques de son temps, dont la plus-part ne conueuoient

veuoient Iesus Christ que comme vn simple homme , qui par sa doctrine & son exemple (à peu pres comme quelque Prophete) eust monstré aux hommes le chemin du ciel. Ce qui estoit mesconnoistre entierement la grandeur de nostre misere , comme si vne simple creature eust peu nous en retirer ; & mesconnoistre la merueille de la charité de Dieu , & se rendre coupable d'une horrible ingratitude enuers celuy qui auoit donné son propre Fils à la mort pour nous , de ne luy sçauoir autre gré que d'auoir donné pour nous vne simple creature. C'estoit aussi mesconnoistre la souueraine justice de Dieu , comme si elle auoit peu estre violée , en ce que Dieu eust pardonné aux hommes leur peché sans vne parfaite satisfaction , c'est à dire sans vne rançon proportionnée à l'offense. C'estoit encore mesconnoistre sa sagesse adorable , qui auoit trouué le moyen d'exercer tout ensemble vne parfaite justice & vne parfaite misericorde , en absolvant les hommes de leurs pechés par la satisfaction de son Fils, leur pleig & Mediateur.

C'est pour ces raisons que saint Iean a commencé & cette Epistre & son Euangile par le mystere de la Trinité & de la diuinité éternelle du Fils. En cette Epistre il a dit, *Ce qui estoit dès le commencement, ce que nous auons ouï, ce que nous auons veu de la Parole de vie, laquelle estoit avec le Pere, & qui nous a esté manifestée, nous le vous annonçons.* Et en son Euangile; *Au commencement estoit la Parole, & la Parole estoit avec Dieu, & cette Parole estoit Dieu: elle estoit au commencement avec Dieu; toutes choses ont esté faites par elle, & sans elle rien qui ait esté fait n'a esté fait: Et cette Parole a esté faite chair, & a habité entre nous, & nous auons veu sa gloire comme de l'unique issu du Pere, plein de grace & de verité.* Voila quant à la personne du Pere & à celle du Fils manifestées en l'Euangile, entant que le Pere a enuoyé & donné son Fils à la mort pour nous.

Et quant à la personne du saint Esprit, elle aussi auoit à entreuenir en l'œuure de nostre salut, assauoir pour nous appliquer le merite de la mort de Iesus Christ en nous donnant de croire en luy, & nous sanctifiant & viuifiant. Car le Fils s'estant présenté en sacrifice
pour

pour nous à ce que quiconque croiroit en luy ne perist point, mais eust la vie éternelle; & l'homme de sa nature aimant mieux les tenebres que la lumiere, & les choses du Royaume des cieux luy estans folie, la conuoitise de la chair, la conuoitise des yeux, & l'outrecuidance de la vie dominant en lui, tous fussent demeurez à jamais incredules, & eussent rejezté leur salut, si le saint Esprit ne fust venu desployer sa vertu en nous, déchassant les tenebres de nos entendemens, & ostant le cœur de pierre hors de nostre chair. Car c'est le saint Esprit qui viuifie & regenere, & qui est l'Esprit de sapience & de reuelation, & l'Esprit de sanctification. Par ce moyen comme il a fallu la charité du Pere à nous enuoyer son Fils; & la mort du Fils pour expier nos pechés & satisfaire à la iustice de Dieu; ainsi il a fallu la vertu du Saint Esprit pour nous appeler & vnir à Iesus Christ par foy & repentance, afin que nous receussions le salut. Et comme la bonne volonté de pouruoir à nostre redemption estoit le premier acte du salut, & appartenoit à la personne du

Pere ; & l'acte d'acquérir & meriter aux hommes ce salut estoit le second, qui appartenoit à la seconde personne qui est le Fils : ainsi l'acte d'appliquer aux hommes ce salut & disposer leurs cœurs à le recevoir estoit le troisieme, & appartenoit à la personne du Saint Esprit.

Par ce moyen l'Euangile nous a manifesté ces trois personnes , & nous a comme ouvert les cieux pour y regarder le Pere , le Fils , & le Saint Esprit rendans tesmoignage à l'œuvre de nostre redemption. Ainsi au Baptesme de Jesus Christ les cieux furent ouverts, & ces trois personnes se presenterent distinctement; le Pere cria des cieux, *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ay pris mon bon plaisir* : le Fils se voyoit en la terre revestu de nostre chair, & le Saint Esprit descendit sur lui en forme de colombe. Aussi Jesus Christ au Baptesme qu'il a establi pour son Eglise a voulu que ces trois personnes fussent distinctement nommees & inuoquees, disant *Baptisez au Nom du Pere , du Fils & du Saint Esprit.* Par ainsi l'Euangile nous fait

fait voir les trois tesmoins du ciel ; le Pere tesmoignant qu'il a donné son Fils pour estre la propitiation de nos pechés ; le Fils tesmoignant qu'il s'est constitué nostre pleige & Advocat envers Dieu, & qu'il a fait nostre paix par le sang de sa croix ; & le Saint Esprit tesmoignant qu'il regene, sanctifie & conduit ceux qui croient en Ies. Christ ; & que comme il viuifie à present leurs ames , aussi il viuifiera vn iour leurs corps mortels en les ressuscitant en gloire. Doncques par l'Euangile le Pere du haut du ciel se manifeste à nous, protestant qu'il ne veut point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse & qu'il viue : comme s'il disoit, Venez à repentance, pecheurs, en vous confiant en ma misericorde, puis que i'ay donné mon Fils à la mort pour vous. Je vous veux estre Pere , ie vous veux adopter en mon Fils, & vous faire en lui les heritiers de mon Royaume eternal. Le Fils se manifeste à nous comme ayant esté navré pour nos pechés, froissé pour nos iniquités, & disant, *Venez à moy vous tous qui estes travaillez & chargés, & ie vous soulageray* : je vous laueray en mon sang, &

394 *Sermon trentedeuxieme,*
vous nettoyeray de tout peché. Et le
Sain& Esprit se manifeste disant, Hom-
mes reconnoissez vostre corruption &
en gemissez, & demandez ma grace &
ie vous la donneray : ayez soif de l'eau
de vie, & ie l'espandray dedans vous;
voire ie seray dedans vous vne fontai-
ne d'eau faillante en vie eternelle. Si
vous voulez faire la volonté de Dieu,
si vous auez vn sincere desir de chercher
avant toutes choses le Royaume de
Dieu, ie vous donneray sâpience pour
connoistre la doctrine du Fils de Dieu,
afin que vous croyiez : en suite de quoi
ie demeureray dedans vous, & mettray
dés à present le royaume de Dieu en
vos cœurs en justice, paix & ioye.

A cette maniere de laquelle l'Euan-
gile nous fait contempler dans le ciel
ces trois personnes tesmoignans leur
bonne volonté à nostre salut, & confir-
mans que Iesus est le fils de Dieu & le
Sauueur du monde, adjoustez toutes
les apparitions speciales de ces person-
nes diuines au sujet de l'Euangile :
comme (outre celle que nous auons
rapportee ci-dessus, qui se fit au Baptes-
me de Iesus Christ) celle du Pere en la
mon-

montagne lors de la transfiguration de Iesus Christ, quand cette voix lui fut envoyee de la gloire magnifique, *Cettui* 1. Pier. 1. *ci est mon Fils bien aimé auquel i' ai pris mon bon plaisir.* Celle du Fils quand apres son ascension au ciel il se manifesta à Paul, lui criant, *Saul, Saul, pourquoi me persecute-tu?* Et à saint Estienne, qui dit, *Je voy les cieus ouverts, & le Fils de l'homme estant à la dextre de Dieu.* A saint Iean en l'isle de Patmos, quand il lui dit, *Je suis le premier & le dernier qui vi, mais i' ay esté mort, & voici ie suis viuant aux siecles des siecles, & tien les clefs de l'enfer & de la mort.* Celle du Saint Esprit, quand au iour de la Pentecoste il descendit visiblement sur les disciples de Iesus Christ en forme de langues mi-parties de feu, & leur donna de parler les choses magnifiques de Dieu en toutes sortes de langues. Et en l'Apocalypse saint Iean represente cet Esprit parlant, quand és Epistres qu'il escriuit aux Eglises d'Asie, il dit, *Qui a oreille pour ouir oye ce que l'Esprit dit aux Eglises.* Dont il propose ces trois personnes en l'Apocalypse, quand il dit, *Grace vous soit & paix de par celui qui est, qui estoit, & qui est*

396 *Sermon trentedeuxieme,*
à venir, & de par les sept Esprits qui sont de-
uant le Throne, & de par Iesus Christ qui est
le fidele tesmoin : car là les sept Esprits
estans mis entre le Pere & le Fils, ne
sont pas des Esprits creés, mais l'Esprit
eternel qui est proposé par le nombre
de *sept* au regard de sa vertu communi-
quee aux sept Eglises d'Asie, dont il s'a-
gissoit, pour exprimer qu'elle estoit au-
tant parfaite & accomplie enuers cha-
cune, que si elle eust esté multipliee se-
lon leur nombre. Et de fait au chap. 5.
de l'Apocalypse les sept Esprits sont ap-
pelés les *cornes* & les *yeux de l'Agneau*,
c'est à dire sa force, sa prouidence & sa-
pience.

Partant s'il y a quelque diuersité és
exemplaires qui rapportent le texte de
notre Apostre, l'analogie des *Escritu-*
res, & l'euidence de ce qu'elles propo-
sent par tout le nouveau Testament, en
leve aisément la difficulté, & confirme
ce que les textes de nos Bibles, aussi
bien que celles de l'Eglise Romaine, en
rapportent

Or remarquez que saint Iean pour
le Fils de Dieu dit *la Parole*, assauoir
voulant nous faire regarder à cette *Pa-*
role

role par laquelle Dieu crea au commencement toutes choses , & nous faire concevoir par l'image que Moÿse auoit donnee d'une parole prononcee exterieurement, l'intelligence qui est vne parole interieure , & par consequent la sapsience eternelle du Pere, selon laquelle toutes choses auoyent esté creés. Pour nous apprendre que la seconde creation , qui est l'œuvre de la redemption , a eu l'expresse réuelation du mystere de la Trinité , dont Moÿse auoit tracé quelque leger crayon en la creation quand il auoit proposé Dieu employant sa Parole , & y auoit fait mention de l'Esprit de Dieu se portant sur les eaux.

Finalemēt nostre Apostre dit que *ces trois là sont vn.* C'est que s'agissant ici du tesmoignage de plusieurs tesmoins , là où la conformité est necessaire , afin qu'il y ait du poids , cette conformité de tesmoignage est fondée sur l'vnité de l'essence de ces trois personnes ; entant qu'estans vne seule & mesme diuinité, elles ne peuuent auoir que mesme intention & mesme volonté. Ainsi en S. Jean ch. 10. Iesus Christ fon-

de son consentement avec le Pere à garder ses Eleus, sur ce que le Pere & luy sont vn : *Mon Pere*, dit-il, *qui m'a donné mes brebis est plus grand que tous, & nul ne les ravira des mains de mon Pere : nul aussi ne les ravira de ma main : moy & le Pere sommes vn.* Et au mesme chapitre il fonde la conformité de ses œuvres à celles du Pere sur l'unité de leur essence: *Si je ne fay, dit-il, les œuvres de mon Pere, ne me croyez point ; mais si ie les fay, & vous ne me voulez croire, croyez aux œuvres, afin que vous connoissiez & croyiez que le Pere est en moy & moy en luy.* Ainsi ne doit-on separer en ce texte l'unité de consentement d'avec l'unité de l'essence de ces personnes. Et est à remarquer que quand il est parlé des trois tesmoins qui tesmoignent en la terre, il n'y a pas qu'ils sont vn, mais qu'ils se rapportent en vn; pource qu'en ceux-ci l'unité de consentement n'est pas fondée sur l'unité de leur essence : afin qu'on distinguast les tesmoins du ciel d'avec ceux de la terre ; & que ceux-là fussent reconnus estre vn seul Dieu en vne mesme essence. Et bien que quelques exemplaires portent que les tesmoins qui sont au

ciel

ciel se rapportent à vn ; neantmoins la plus grand' part a fait la difference que nous marquons , laquelle est digne de la profonde sagesse dont le Saint Esprit nous a donné les Escritures.

Rapportez à cela vostre consolation, fideles, & dites qu'il n'y a rien en la distinction des personnes diuines qui ne se rapporte à vostre avantage. Ne craignez point l'ire du Pere, ne doutez point de l'intention du Fils, & de celle du Saint Esprit.

Ces trois-là sont vn en bonne volonté pour vous ; l'vnité de leur essence les vnit à vous bien faire ; leurs différentes operations tendent à vn seul & mesme salut, & seruent de remede à la diuersité de nos maux & de nos miseres. Qu'y aura-il qui vous puisse troubler dans vn si grand accord de ces personnes diuines , voire vn accord inviolable fondé sur leur propre & eternelle nature ? Et qu'y aura-il qui vous puisse faire douter de la vertu de Iesus Christ vostre Redempteur , & de celle du Saint Esprit à vous viuifier , puis que ce Fils & cet Esprit ont vne mesme essence avec le Pere Tout puissant ? Et voila quant au



400 *Sermon trentedeuxieme,*
tesmoignage qui est rendu au ciel.

II. P O I N C T.

Venons maintenant au tesmoignage qui est rendu à Iesus Christ en la terre ; selon que l'Apostre ajoute, *Aussi y en a-il trois qui rendent tesmoignage en la terre, l'Esprit, l'eau & le sang ; & ces trois là se rapportent à vn.* Par l'Esprit nous ne pouuons pas entendre la personne mesme du S. Esprit ; car elle est entre les tesmoins qui sont au ciel : mais il nous faut entendre ses effets & productions en la terre dans les fideles à la conuiction du monde ; à sçauoir premiere-ment les graces extraordinaires dont l'Apostre fait mention 1. Corinth. 12. lesquelles estoient données aux fideles du temps des Apostres ; à l'vn *don de guerison*, à l'autre *operations de vertus*, à l'autre *prophetie*, à l'autre le *don de discerner les esprits*, à l'autre *diuersité de langage*, & à l'autre le *don d'interpreter diuers langages*. Secondement il faut entendre les graces ordinaires de connoissance & intelligence spirituelle, par laquelle les simples & les petits surpassent en sapience les sages & entendus de ce monde.

de ; comme le dit Iesus Christ en S. Matthieu chap. 11. Car Dieu a rendu ses fideles sous l'Euangile tous Prophe- res en connoissance, comme cela estoit promis, Ioël 2. A quoy rapportez ce que Iesus Christ disoit Luc 12. *Quand ils vous meneront aux Synagogues & aux Magistrass & puissances, ne soyez en soucy comment ou quelle chose vous respondrez, ou que vous aurez à dire ; car le saint Esprit vous enseig- nera en ce mesme instant ce que vous aurez à dire.* Et chapitre 21. *Je vous donneray bouche & sapience, à laquelle ne pourront contredire ni resister ceux qui vous seront contraires.* Ainsi est-il dit au chapitre 6. des Actes que les Iuifs disputans contre Estienne, *ne pouuoient resister à la Sapien- ce & à l'Esprit par lequel il parloit.* Et cette vertu de l'Esprit est celle qui conuain- quant les vns, conuertit les autres à Dieu : selon que l'Apostre disoit en la premiere aux Theffaloniens chap. 1. *Nostre predication de l'Euangile n'a point esté en vostre endroit seulement en parole, mais aussi en vertu & en S. Esprit, & en grande certitude.*

Or ces graces de l'Esprit sont propo- sées en general comme le tesmoigna-

ge rendu à Iesus Christ; selon que saint Pierre disoit aux Iuifs Actes 5. *Iesus est celui que Dieu a esleué par sa dextre pour Prince & Sauueur, afin de donner repentance à Israël & remission des pechés: & nous luy sommes tesmoins de ce que nous disons, & le saint Esprit aussi que Dieu a donné à ceux qui luy obeissent.* Et aux Hebreux 2. *L'Euangile (dit l'Apostre) nous ayant premierement esté annoncé par le Seigneur, nous a esté confirmé par ceux qui l'auoyent ouï, Dieu en outre leur rendant ensemble tesmoignage par signes & miracles & distributions du Saint Esprit selon sa volonté.* Et Apoc. chap. 19. la science que Dieu donne à tous fideles estant appelee l'Esprit de Prophetie, est expressément nommée *le tesmoignage de Iesus*; l'Ange disant à saint Iean qui auoit voulu l'adorer, *Garde que tu ne le fasses, Je suis ton compagnon de seruire & de tes freres qui ont le tesmoignage de Iesus: car le tesmoignage de Iesus est l'Esprit de prophetie.* Or la prophetie se prend souuent en general pour la fonction de louer Dieu, & annoncer les choses de son regne; comme cela appert 1. Chroniq. chap. 25. & 1. Corint. chap. 14. Cette capacité don-
ques

ques à proposer les choses de Dieu & de sa parole, donnée aux petits, simples, & sans lettres, a esté vn tesmoignage à la verité de l'Euangile à la conuiction & confusion du monde; comme il est dit au 4. chap. des Actes que les Sacrificateurs & Anciens d'Israel voyans la hardiesse de Pierre & de Iean, & connoissans qu'ils estoient hommes sans lettres, s'esmeruillèrent. Et ainsi és siecles suivans & jusques à nos iours ç'a esté vn grand estonnement aux hommes de voir remplis de sapsience & intelligence des choses diuines, & de la connoissance des Escritures sainctes des petits du peuple, artisans, paisans, & des personnes de tous aages & de tout sexe; ce qui verifie ce qui auoit esté dit, *l'espan-* Iou 2.
dray mon Esprit sur toute chair, & sur mes seruiteurs & sur mes seruantes, & vos fils & vos filles prophetiseront.

∴ Le second tesmoin de Iesus Christ en la terre est l'eau, c'est à dire l'effect de son Baptesme en innocence & pureté de vie: dequoi l'Apostre dit Eph. chap. 5. *Christ a aimé l'Eglise & s'est donné soi-mesme pour elle, l'ayant nettoyée au lamente d'eau.* Et Hebr. chap. 13. *Allons*

404 *Sermon trentdeuxieme,*
avec vray cœur, ayant les cœurs purifiés de
mauvaise conscience, & le corps lavé d'eau
nette. Car l'Apostre a dit au verset pre-
cedent que Iesus Christ a venu par eau
& par sang; & par l'eau a entendu l'eau
diuine & celeste de son Esprit, lequel
regenera l'ame & la lave des habitudes
des vices & pechés; selon que le Sei-
gneur auoit dit par ses Prophetes, l'es-
pandray sur vous des eaux nettes, & vous
nettoyeray de toutes vos ordures: l'espandray
des eaux sur celui qui est alteré, & des rivie-
res sur la terre seche: l'espandray mon Esprit
sur ta posterité, & ma benediction sur ceux
qui sortiront de toy; & ils germeront comme
l'herbage, & comme des saules aupres des
eaux courantes. Maintenant par l'eau
rendant tesmoignage à Iesus Christ en
la terre, il faut necessairement en-
tendre l'effet de cette eau és fideles en
pureté & innocence. En effet les croy-
ans venans au Baptesme protestoyent
de renoncer aux vices & pechés au-
quels auparauant ils auoyent esté aban-
donnés: tellement que leurs Conci-
toyens les voyans mener, apres l'eau
de leur Baptesme, vne vie toute nou-
uel-

uelle, y auoyent vn tesmoignage euident de la verité de l'Euangile. Et certes quelle doctrine sinon toute diuine pouuoit retirer les hommes de la corruption du siecle, & en faire des nouvelles creatures iustes & saintes ? rendre des hommes auparauant auaricieux, charitables, subuenans aux pauvres gayement ? des orgueilleux & vindicatifs, humbles & debonnaires ? des paillards & luxurieux, chastes & continens ? & des gourmands & yvrongnes, sobres & temperants ? selon que l'Apostre dit aux Corinthiens apres l'enumeration de plusieurs vices & crimes, *Telles choses estiez-vous* I. Cor. 6. *quelques-uns, mais vous en auez esté laniés, vous en auez esté sanctifiés, vous en auez esté iustificiés au Nom du Seigneur Iesus, & par l'Esprit de nostre Dieu.* Quelle doctrine sinon du ciel pouuoit faire que des hommes auparauant attachés à la terre & asservis aux conuoitises mondaines, deuinssent des creatures celestes, qui ne cerchoyent que les choses du royaume des cieux, comme si elles n'eussent plus vescu sur la terre ?

C'est ce tesmoignage que Ies. Christ exhortoit les fideles de rendre à la verité de son Euangile , quand il disoit, *Que vostre lumiere luise deuant les hommes, afin qu'iceux voyans vos bonnes œuvres glorifient vostre Pere qui est és cieux.* Et l'Apotre aux Philippiens chap. 2. *Soyez sans reproches & simples enfans de Dieu, irreprehensibles au milieu de la Nation tortuë & peruerse, entre lesquels vous reluisiez comme flambeaux au monde, qui portent au deuant d'eux la lumiere de vie.* Sur quoi sainct Pierre au chapitre 4. de sa premiere dit que les Gentils trouuoient estrange que les fideles qui auparauant conuerfoient en insolences , conuoitises , yurongneries , gourmandises & idolatries abominables , ne couroyent point à mesme abandon de dissolution que eux.

Le troisieme tesmoignage rendu à Iesus Christ & à son Euangile en la terre est le *sang*. Quelques Interpretes entendent ici par le *sang*, le sentiment interieur de nostre iustification au sang de Iesus Christ : laquelle exposition est bien à consolation : mais toutesfois il nous semble que s'agissant ici des tesmoi-

moignages extérieurs rendus à l'Euan-
 gile en la terre par les fideles à la con-
 uiction du monde, & par consequent
 de tesmoignages rendus à la veuë des
 hommes, il n'est pas ici parlé du senti-
 ment que nous auons en nos ames de
 l'expiation de nos pechés par le sang
 de Iesus Christ; pource que ce tesmoi-
 gnage est caché, & est ce caillou blanc
 que *nul ne connoist sinon celui qui l'a receu.*
 Secondement, pource que ce tesmoi-
 gnage interieur n'est point appelé du
 nom de *sang* en l'Escriture sainte. Et en
 troisieme lieu, pource qu'il doit estre
 attribué à l'Esprit qui rend tesmoigna-
 ge à nos esprits que nous sommes en-
 fans de Dieu. Pourtant nous estimons
 plus conuenable d'entendre par le *sang*
 les souffrances & le sang des fideles ver-
 sé par eux courageusement & constam-
 ment pour la cause de Iesus Christ :
 comme quand il est dit au chap. 17. de
 l'Apocalypse, *Je vi la femme* (assauoir la
 grande Babylon) *enyvree du sang des*
Saincts & des Martyrs de Iesus. Et au ch.
 19. *Dieu a fait iustice de la grande paillarde,*
& a vengé le sang de ses seruiteurs du milieu
d'icelle. Et Apocalypse chap. 6. les ames

de ceux qui ont esté mises à mort pour Iesus Christ sont representees disans, *Seigneur iusques à quand ne venges-tu point nostre sang de ceux qui habitent sur la terre? Auquel sens l'Apostre dit aux Hebr. ch. 12. Vous n'avez point encor resisté iusqu'au sang en combattant contre le peché : pource que leurs souffrances n'estoyent pas encor venues iusqu'au poinct de perdre la vie pour l'Euangile. Et en S. Matth. chap. 23. Iesus Christ prend ainsi le mot de sang, quand il dit aux Iuifs, Voici ie vous enuoye des Prophetes, & des Sages & des Scribes, & vous en tuerez & en crucifierez, & en fouëtterez en vos Synagogues, & les poursuivrez de ville en ville, afin que vienne sur vous tout le sang iuste qui a esté resspandu en la terre, depuis le sang d'Abel le iuste iusques au sang de Zacharie fils de Barachie, lequel vous avez mis à mort entre le Temple & l'Autel. Or il est euident que ce sang est le tesmoignage rendu à Iesus Christ : car ceux qui souffrent pour la cause de Iesus Christ sont appelés *tesmoins de Iesus Christ* : & le mot de *Martyr* est le mot Grec qui signifie *tesmoin*, comme celui de *Martyre* signifie *tesmoignage*. Et cette exposition se rapporte fort bien*

à

à ce que l'Apôtre a dit au verset précédent que Iesus Christ est venu *par sang* ; entant que les fideles sont appelés à estre participans des afflictions & souffrances de Ies. Christ. Dont estant dit au ch. II. de l'Apocal. que les fideles *ont vaincu Satan à cause du sang de l'Agneau*, il y a en suite, *Car ils n'ont point aimé leurs vies, mais les ont exposées à la mort.*

C'estoit donc là le troisieme & dernier tesmoignage qu'il falloit en la terre pour Iesus Christ, assavoir apres les dons de l'Esprit en sâpience & connoissance, qui a confondu (mesmes en la bouche des petits & des simples) les sages & entendus d'entre les mondains : & apres le tesmoignage de l'eau de leur regeneration en innocence & pureté de vie qui condamnoit le monde, & confondoit ses erreurs. Apres cela (die) il a fallu pour comble de tesmoignage & de conuiction du monde, que le sang de ces ames innocentes seellast la verité de l'Euangile, lequel elles professoyent ; & que la haine & la fureur du monde se vist vaincue par la constance de la foy des fideles en la souffrance de tous maux, & de la mort mesme. O

incredulité & endurcissement espou-
 vantable du monde contre Iesus Christ
 & son Euangile ! O sagesse de Dieu ad-
 mirable , de vouloir ainsi rendre sa ve-
 rité triomphante en la terre du men-
 songe & de la haine du monde ! & d'a-
 uoir voulu que le sang de ses Martyrs
 deuinst souuent la semence de son E-
 glise ; la souffrance de ses fideles ayant
 eu par fois plus d'efficace à conuertir
 les hommes à l'Euangile, que plusieurs
 predications ; les persecuteurs mesmes
 vaincus par la constance des Saints,
 ayans malgré eux donné gloire à Dieu
 en diuers lieux , & en quelques vns ay-
 ans esté conuertis eux mesmes à Iesus
 Christ.

Et voila les trois choses qui rendent
 tesmoignage en la terre:& ces trois (dit
 saint Iean) se rapportent à vn. Car la
 parole de sapsience en la bouche des fi-
 deles,& la pureté de leur vie,& la con-
 stance de leurs souffrances pour l'E-
 uangile, verifient aux hommes vne seu-
 le & mesme chose , assauoir que Iesus
 Christ est le fils de Dieu le seul Sauueur
 du monde , & preuent que son Euan-
 gile opposé à toutes doctrines , tradi-
 tions

tions & inuentions d'hommes, est la seule regle de la foy & de la Religion. Et ce rapport de ces trois choses à mesme point nous oblige aussi à ne les point separer, c'est à dire à joindre à la connoissance & science de la verité l'innocence & pureté d'une bonne vie, & à cette innocence de la vie la constance dans les afflictions, & la resolution de perdre la vie, & verser son sang pour l'Euangile, si on y est appelé. Car le sang joint à l'eau & à l'Esprit nous apprend qu'il faut estre fidele iusqu'à la mort pour auoir la couronne de vie: que celui qui aura voulu sauuer sa vie, la perdra; mais que celui qui la perdra, la sauuera en vie eternelle.

DOCTRINES & APPLICATION.

Maintenant, mes freres, repassons sur ce texte, & en tirons quelques doctrines, nous en faisans l'application.

Et premierement, quant à ces trois qui tesmoignent au ciel, *le Pere, la Parole, & le saint Esprit*, apprenons à quelle fin c'est que la doctrine de la sainte Trinité nous est donnée si clairement en l'Euangile. Car plusieurs ne pren-

nent ce mystere que pour vne matiere de speculation, & pour vn sujet de simple theorie, comme s'il n'auoit esté reuelé que pour cela. Mais je di qu'il est du tout rapporté à consoler nos ames & à les raurir en l'admiration de la bonté & charité de Dieu en l'œuvre de nostre salut; ne nous estant parlé d'un Pere, d'un Fils, & d'un S. Esprit en la Diuinité, qu'afin que nous sçachions que Dieu ayant enuoyé son propre Fils au monde mourir pour nostre salut, les tendresses qu'il auoit pour son propre Fils ont cédé à la charité qu'il a eue pour nous; que ce Fils estant vn avec le Pere, son sacrifice est de prix infini; & que celuy que Dieu enuoye en nos cœurs pour nous conuertir, & pour nous vnir à Iesus Christ est son propre Esprit, afin de surmonter par vne vertu toute puissante & diuine nostre rebellion, & oster le cœur de pierre hors de nostre chair pour mettre sa Loy dedans nous; & afin que nous soyions joints à Iesus Christ, & au Pere, non par des liens foibles & dissolubles, mais par vn lien diuin & insurmontable, à sçauoir l'Esprit de Dieu; voire afin que nous soyions joints
à Dieu

à Dieu par Dieu mesme ; pour accomplir ce que Iesus Christ dit en S. Iean chap. 17. *Je te prie qu'ils soyent un , ainsy que toy Pere es en moy , & moy en toy , qu'eux aussi soyent un en nous.* Or en ce sens là quel point y a-il plus delicieux & plus rauissant que celuy de la Trinité ? Qu'y a-il de plus puissant pour attirer nos cœurs à Dieu que de voir ce Pere nous donnant ce qu'il auoit de plus cher , ce Fils mettant sa vie pour nous , & ce Sainct Esprit venant habiter & operer dedans nous , & prendre nos ames & nos corps pour son temple & son domicile ? C'est donc ainsy qu'il nous faut considerer le mystere de la sainte Trinité.

Secondement , quant à ce mot de *tesmoignage* , puis que tout tesmoignage tend à asseurer & faire foy , qu'est-ce qu'il y a , ô pecheur , qui te puisse retenir en tes pechez ? Ne t'esmouras-tu point pour te porter à repentance sur le tesmoignage que le Pere te donne des cieux d'auoir tellement aimé le monde qu'il a enuoyé son Fils afin que quiconque croit en luy ne perisse point , mais ait vie eternelle ? Seras-tu insensé-

ble au tesmoignage que le Fils te donne du thrône de sa gloire, qu'il a répandu son sang pour te retirer de tes pechés ? Et rejetteras-tu le S. Esprit lequel se presente à toy par l'Euangile (car l'Euangile est le ministere de l'Esprit,) afin que donnant lieu à la predication il te regenere & te sanctifie ? Pourquoi prefereras-tu le monde & ses biens & plaisirs perissables, & tes conuoitises charnelles, à l'amour du Pere celeste, au sang de son Fils, & à la regeneration & sanctification de son Esprit ?

Et quant à vous, fideles, qui auez creu à l'Euangile & vous estes conuertis à Dieu, qu'y a-il qui doieue vous faire douter de vostre salut, puis que le Pere, le Fils, & le S. Esprit vous en rendent tesmoignage ? le Pere vous declarant sa misericorde toute entiere enuers les croyans, pour n'auoir plus souuenance de leurs pechés à cause de son Fils, & pour vous auoir agreables en ce Bien-aimé : le Fils vous tesmoignant que son sang vous purge de tout peché, & qu'il est vostre Auocat enuers le Pere : & le S. Esprit estant venu au dedans
de

de vos cœurs crier *Abba Pere*, & vous estre l'arrhe de l'heritage iusques au jour de la redemption.

En troisieme lieu, le Pere, la Parole, & le S. Esprit, rendans tesmoignage au ciel; apprenez que la vraye Religion est celle qui demeure en tout & par tout dans le tesmoignage que donnent ces tesmoins celestes. Or je demande si le Pere tesmoigné d'auoir enuoyé au monde pour la propitiation de nos pechés quelque autre que son Fils? S'il a donné ou les Anges ou les Saints & les Saintes pour nos Advocats & Intercesseurs enuers luy? N'est-ce pas à ce Fils qu'il arreste tout son tesmoignage, criant des cieux, *Cettui-ci est mon Fils bien-aimé auquel j'ay pris mon bon plaisir*: pour dire que nous ne luy pouuons estre agreables qu'en ce Fils, & qu'il n'y a aucun autre nom sous le ciel qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille estre sauués? Et quant au Fils, mes freres, nous enuoye-il à autre qu'à soy? ne dit-il pas, *Venez à moy vous tous qui estes trauaillés & chargés, & ie vous soulagerai. Je suis la voye, la vcrité & la vie: nul ne vient au Pere sinon par moy?* Nous pro-

pose-il le sang des Saints pour la redemption de la peine temporelle de nos pechés? n'est-ce pas au sien qu'il nous arreste? dont l'Apostre s'escrie,

2. Cor. 1. *Christ est-il divisé? Paul a-il esté crucifié pour vous? ou avez-vous esté baptisés au nom de Paul?* Et quant au S. Esprit, quel peut estre son tesmoignage du haut du ciel que celui qui est contenu dans la parole de Dieu, laquelle il escrit dans les cœurs, & de laquelle il est le feu? Toutes les inuentions humaines sont tesmoignages d'hommes, & non le tesmoignage du S. Esprit. Ce tesmoignage est par les Escritures, entant que les saints hommes de Dieu (les Prophetes & les Apostres) poussés de l'Esprit de Dieu ont parlé. C'est pourquoi les tesmoignages contenus és saintes Escritures sont attribués au Saint Esprit: comme l'Apostre aux Hebr. 3. attribue au S. Esprit d'auoir dit, *Aujourd'hui si vous oyez sa voix n'endurcissez point vos cœurs*: ce qui est escrit au Pseume 95. Pour vous dire que c'est és saintes Escritures que le S. Esprit parle & rend tesmoignage. Si donc on vous propose autre sacrifice propitiatoire que celui
de la

de la croix de Iesus Christ, autre purgation que son sang, autre merite que son obeissance, autre Chef de l'Eglise que Iesus Christ; dites que tout cela estant & hors & contre les Escritures, vous le reiettés, pour vous tenir au tesmoignage du S. Esprit:

Mais aussi, mes Fr. si le Pere, la Parole, & le S. Esprit rendent tesmoignage, il nous faut voir en quelle maniere nous auons à le receuoir. Le tesmoignage du Pere est vn tesmoignage de la charité enuers nous en Ies. Christ: & comment le receurons-nous si nous ne sommes eueus à amour enuers lui & à charité enuers nos prochains? Car pourquoy est-ce qu'il nous tesmoigne cette sienne dilection, sinon afin que nous soyions transformés en la mesme image, cheminans en charité & debonnaireté; & que comme Dieu nous a pardonné par Christ, nous pardonnions aussi les vns aux autres; & comme il n'a point espargné son vniue pour nous, n'espargnions pas à ses enfans nos moyens & nostre assistance. Le tesmoignage du Fils est qu'il est venu pour oster les pechés, & pour resirer vn chacun de nous de ses man-

182

dd

418. *Sermon trentedeuxieme,*
naistiés: & est-ce recevoir ce tesmoigna-
ge que de garder en nos cœurs le vice,
l'iniustice, la luxure, la haine & les au-
tres passions charnelles? Et quant au
tesmoignage du Sainct Esprit, com-
ment le receuons nous si nous le sepa-
rons de sa vertu & de ses fruiçts? car
(comme dit l'Apostre au chapit. 5. des
Galates) *les fruiçts de l'Esprit sont charité,*
soye, paix, esprit patient, benignité, bonté,
loyauté, douceur, attrempance. Et si nous
contristons le S. Esprit dedans nous,
est-ce donner lieu à son tesmoignage?
Receuons donc avec vrai cœur la cha-
rité du Pere celeste; embrassons par
vraye foy le Fils, & receuons par amen-
dement de vie le S. Esprit.

Et quant à ce que nostre texte a dit
que ces trois (le Pere, la Parole & le
Sainct Esprit) sont vn, que cette vnité,
mes freres, nous soit vn argument de
paix & vnion, de concorde & de con-
sentement les vns avec les autres, en
gardant l'vnté d'Esprit par le lien de
paix & de charité: mais aussi qu'elle
nous soit vn argument de consolation &
d'assurance cõtre toute l'vnion que les
hommes peuuent former contre nous.

Auien-

Auienne ce qui est dit au Pseaume 2. que les peuples se mutinent, & que les nations bruyent, que les Rois de la terre se trouvent en personne, & les Princes de la terre consultent ensemble contre l'Eternel & contre son Oinēt : nous opposerons à toute l'ynion & des hommes & des demons; que nous auons dedans le ciel le Pere, le Fils, & le Sainct Esprit, qui sont vn pour nous; & que leur consentement au salut des eleus confondra tous les complots du monde & toutes les coniurations de l'Enfer.

Et quant aux trois qui rendent tesmoignage en la terre; l'Esprit, l'eau, & le sang, ramenteuons-nous (mes freres) que comme Dieu auoit au commencement de la predication Apostolique, & à la naissance de l'Eglise fait eclatter le tesmoignage de ces trois choses, assauoir de l'Esprit de sapience & intelligence des mysteres de l'Euangile; de l'eau en l'innocence & pureté de la vie, & du sang en la constance és souffrances pour l'Euangile. Aussi du temps de nos ayeuls au siecle passé, à la renaissance de l'Eglise, elles ont donné leur tesmoignage

fort haut & fort euident. Car quant à l'Esprit, a-on pas veu au temps de nos Peres vne science des sainctes lettres, & vne connoissance de la foy Chrestienne, mesmes au simple peuple, aux femmes, & aux enfans, qui confondoit les Docteurs de nos aduersaires, & donnoit de l'estonnement aux Iuges & Magistrats deuant les tribunaux desquels on les tiroit pour la Religion? alors estoit euidente vne sapsience à laquelle les Aduersaires ne pouuoient contredire; comme vous le voyez en l'histoire des Martyrs. Au mesme temps l'innocence & pureté de la vie accompagnoit la science; les iniquités, souillures, & dissolutions du monde estoient bannies; le luxe & les juremens n'auoyent point de lieu; & on reconnoissoit à l'integrité de la vie & pureté des paroles & deportemens vn homme de la Religion. Alors aussi leur constance & saint courage en la souffrance de diuers supplices pour l'Euangile triomphoit de l'erreur & de la haine de leurs ennemis; & leur foy & patience à souffrir la mort pour Iesus Christ, & leur zele à benir Dieu & chanter ses louanges

ges au milieu des flammes, a esté vne semence dont le fruit est demeuré jusqu'à ce jourd'huy. Et pourquoi est-ce, mes freres, qu'à present que par la bonté de Dieu, & par la clemence & equité de nos Rois, nous sommes exemptés de ces souffrances (nos Souuerains nous ayans donné par leurs Edicts le repos duquel nous jouïssons) nous nous sommes tant relâchés des choses de l'Esprit? Pourquoy est-ce que le sang n'ayant, par la grace de Dieu, plus de lieu, nous ne faisons d'autant plus éclater le tesmoignage des autres deux tesmoins, à sçauoir de l'Esprit & de l'eau? Car l'ignorance des choses de la foy est grande à comparaison de la lumiere & de la connoissance de ces temps-là. Et quant à l'eau de l'innocence, ce que nous en auons n'est plus en la plus-part que bourbe & souillure à comparaison; car on court à mesme abandon d'auarice, d'injustice, de luxure, & de conuoitises charnelles que les mondains. Voulons nous, mes freres, contraindre le Seigneur à rallumer la haine du monde contre nous, pour nous retirer de nos vices, & nous chastier de la cor-

ruption des mœurs à laquelle nous nous sommes abandonnés ? C'est donc ici où il nous faut resveiller de nostre securité, pour rallumer en nous la pieté, le zele, & renouveler l'innocence & la pureté de la vie.

Et cependant apprenons du mot *d'Esprit*, que tout ce que nous avons de connoissance & de lumiere és choses du Royaume des Cieux, & tout ce que nous avons de capacité pour les choses de l'Euangile, vient de l'Esprit de Dieu: Car d'où vient que vous voyez de grands hommes és affaires du monde & des Estats de la terre, & és choses de la nature, & des sciences humaines, estre tres-ignorans és choses de la Religion & de l'Euangile, & estre estonnés quand ils voyent des petits qui leur sont en mespris, en parler dignement? D'où est-ce (di-ie) que cela vient que de ce que *l'Esprit souffte où il veut, & accomplit ce que Iesus Christ disoit, Pere ie te rends graces que tu as caché ces choses aux sages & entendus, & les as reuelees aux petits?* Ce qui nous apprend deux choses: l'une, de demander à Dieu l'Esprit de sapience & de reuelation; selon que
dit

Iean. 3.

Matth. 11.

dit saint Iaqués, *Si quelcun a besoin de sápience, qu'il la demande à Dieu, lequel la donne benignement.* Et l'autre, de lire & mediter les saintes Escritures esquelles s'apprend cette sápience. Car comme il est remarqué au ch. 4. des Actes, que les Sacrificateurs & les Scribes s'estonnans de la hardiesse de Pierre & Jean, c'est à dire de leur liberté & facilité à parler des choses de Dieu (encor qu'ils fussent sans lettres, & idiots) *reconnurent qu'ils auoyent esté avec Iesus;* ainsi faut-il qu'on reconnoisse que vous auez esté en l'eschole du Fils de Dieu par la connoissance que vous aurez de l'Escriture sainte.

Et sur le mot *d'eau*, apprenons que nous devons auoir continuellement deuant les yeux nostre Baptesme, lequel ayant mis fin au lauement de la Loy, oblige à nous lauer continuellement par repentance, & nous nettoyer de toute souillure de chair & d'esprit pour paracheuer la sanctification en la crainte de Dieu. Le Prophete Dauid disoit, *Je lue mes mains en innocence.* ps. 26. Combien plus sous l'Euangile devons nous vacquer à ce lauement? Vous qui

424 *Sermon trentedeuxieme,*

vous abandonnés aux souillures du monde, qu'avez-vous à faire parmi les eaux de l'Euangile, si vous ne voulez vous en laver, & vous retirer de vos pechés ? Et pourquoi meslez vous la fange & l'ordure de vostre vie avec l'eau pure & nette des enfans de Dieu ?

Et quant au *sang* que nostre Apôstre a proposé pour le troisieme tesmoin, apprenons-y que l'Eglise est appelee à croix & tribulations ; & partant que le repos & la prosperité qu'elle a par fois en la terre n'est qu'un temps de relâche & de respit : & que si elle ne souffre en un lieu, elle souffre en d'autres en divers de ses membres ; nous souuenans de ce que dit Iesus Christ, *Vous serez bais de tous à cause de mon Nom* : & de ce que dit l'Apôstre apres le Prophete :

Rom. 8.

Nous sommes tous les iours occis & estimés comme brebis de la boucherie. Et cela à deux fins : l'une, que nous recognoissons par toute gratitude & toute fidelité enuers nos Souuerains l'obligation que nous leur auons du repos lequel ils nous entretiennent par leurs Edits. Et l'autre, que nous nous gardions d'engager nos cœurs au monde & de nous en-

dor-

dormir dans les delices du peché, pendant la prosperité & la paix.

Or ici cependant voyez la difference de l'Eglise de Dieu, d'auec l'erreur & superstition du monde : celle-là souffre ; celle-ci fait souffrir : celle-là a son sang espendu ; celle-ci (estant du naturel de son auteur, qui est menteur, & meurtrier dès le commencement) est celle qui le tire & l'espend : & apprenons ici que les brebis de Iesus Christ sçauent donner leur sang, & ne doiuent sçauoir que c'est d'espendre celui d'autrui. Mais souuenons-nous du support de Dieu, par lequel (ainsi qu'en parle l'Apostre) *temptation ne nous a point saisis* ^{1. Cor. 10.} *sinon humaine*, & nous *n'auons point résisté* ^{13. H. Ibr. 12.} *iusqu'au sang en combattant contre le* ^{v. 4.} *peché*. Et cependant estudions-nous à patience, & à prendre à honneur la croix de Iesus Christ, de laquelle l'Apostre disoit, *la n'advienne que ie me glorifie, sinon en la croix de Iesus Christ, par laquelle le monde m'est crucifié & moy au monde*.

En ce faisant ces trois tesmoins qui rendent leur tesmoignage en la terre à la conuiction du monde, le rendront à

vn chacun de nous à la consolation de nos ames. L'Esprit rendra tesmoignage à nos esprits, que nous sommes enfans de Dieu : l'eau lauant & sanctifiant nos ames des ordures du peché, nous rendra tesmoignage que nostre foy est veritable & sincere, & scellera que Ies. Christ nous a laués de nos pechés en son sang. Et les afflictions de la vie nous feront le chemin au repos & à la felicité du royaume des cieux ; l'affliction legere qui ne fait que passer produisant en nous vn poids d'vne gloire excellemment excellente. Et avec ces trois tesmoins de la terre nous aurons ceux du ciel à nostre consolation. Le Fils presentera pour nous son sang ; le Pere nous absoudra ; & le Sainct Esprit nous sanctifiera. Le Pere nous reconnoistra pour ses enfans, le Fils pour ses membres, & le Sainct Esprit pour ses Temples. A eux Pere, Fils & Sainct Esprit, vn seul & mesme Dieu, soit honneur & gloire. Amen.

Prononcé le 3. Novembre 1647.